

*le nouvel*  
**EDUCATEUR**

*Documents*

**Multisupports de la  
correspondance scolaire**

par le Chantier  
« Échanges et Communication » de l'ICEM

**N° 198**

Supplément au n° 1 de septembre 1988

10 numéros et dossiers  
France : 196 F  
Étranger : 260 FF

*Nous cultiverons, avant tout, ce désir inné chez l'enfant de communiquer avec d'autres personnes, avec d'autres enfants surtout, de faire connaître autour de lui ses pensées, ses rêves, ses espoirs et ses sentiments. Alors, apprendre à lire, écrire, se familiariser avec l'essentiel de ce que nous appellerons LA CULTURE, sera pour lui une fonction aussi naturelle que d'apprendre à marcher.*

Célestin Freinet (*Éducation du travail*)

## Sommaire

Correspondre, une nécessité vitale pour la classe . . . . .	1
Correspondance et organisation coopérative de la classe . . .	2
Les supports « classiques » de la correspondance . . . . .	3
• La correspondance classe à classe . . . . .	3
• Les échanges de journaux scolaires . . . . .	6
• La correspondance naturelle . . . . .	7
• La correspondance en maternelle . . . . .	8
• La correspondance et les enfants en difficulté . . . . .	9
• La correspondance au second degré . . . . .	11
• La correspondance internationale . . . . .	12
• La correspondance internationale par l'espéranto . . . . .	13
Les nouveaux supports de la correspondance . . . . .	14
• De la correspondance naturelle à la correspondance télématique . . . . .	14
• La correspondance et la télématique . . . . .	17
• La correspondance et la vidéo . . . . .	18
Fiches pratiques . . . . .	19

# Correspondre, une nécessité vitale pour la classe

Extraits de *Pourquoi-Comment ? Correspondance scolaire et voyage-échange*

## Le climat de la classe change

De toutes les techniques de l'École moderne, la correspondance (avec le voyage-échange qui la vivifie) est peut-être celle qui influence le plus sensiblement le climat de la classe... encore faut-il qu'elle y ait une place privilégiée et ne soit pas une sorte de fantaisie marginale, quelque chose qu'on fait « en plus ».

## L'école s'ouvre sur la vie

Parce qu'il a besoin de les décrire, l'enfant prend conscience de ses conditions de vie personnelle, de la vie de son village ou de son quartier, de sa province même. Il découvre le travail de ses parents, des ouvriers de la région, les circuits commerciaux. Alors qu'il vivait trop près des choses, voilà qu'il prend de la distance pour mieux les pénétrer, établir des relations.

## Les apprentissages sont fortement motivés

Placée au centre des activités de la classe, la correspondance est source de réalisations. Elle induit les apprentissages et favorise des activités qui n'étaient que scolaires et deviennent fonctionnelles. Ainsi la lecture, l'écriture, l'histoire, la géographie, les mathématiques, l'observation, l'acquisition d'une langue étrangère, entre autres, seront fortement motivées. Programmes et instructions officielles n'en sont pas pour autant oubliés, ils y trouvent leur compte mais avec « un petit quelque chose en plus ».

## L'enfant se construit, se situe

La construction de l'individu n'est réelle que si elle intègre, dans sa globalité, l'affectif, le sensoriel, le social.

Les échanges, correspondances et voyages font rentrer dans le domaine scolaire la dimension qu'il refusait : la reconnaissance de l'échange affectif, apportant ainsi, à l'enfant, une plus grande motivation pour s'investir, se construire. La correspondance, comme le texte libre, favorise une prise de contact avec chacun des élèves et une connaissance profonde de ceux-ci.

Elle peut être le premier pas vers l'individualisation du travail et la recherche des différentes personnalités. Elle favorise l'accès à l'autonomie progressivement.

L'enfant va peu à peu construire ses notions de temps et d'espace avec toute l'efficacité qu'apporte la motivation affective.

## C'est un pas vers l'éducation à la paix

Nous sommes persuadés que la multiplication des échanges, favorisant la connaissance des autres, permettant de comprendre leurs mentalités, est un moyen de faire prendre conscience des valeurs que nous voulons faire « passer » : tolérance, respect des différences, acceptation d'autres modes de vie, création de liens affectifs en acceptant les autres tels qu'ils sont.

Militer pour la paix universelle, l'effacement des frontières de tous ordres et contre les chauvinismes stupides doit passer nécessairement par des expériences vécues.

# Correspondance et organisation coopérative de la classe

Pratiquer la correspondance impose la mise en place d'une organisation souple de la classe dans son fonctionnement.

Suivant les classes, l'écriture des lettres individuelles se place à différents moments.

Un moment privilégié étant tout de même l'arrivée d'un colis qui donne envie de répondre.

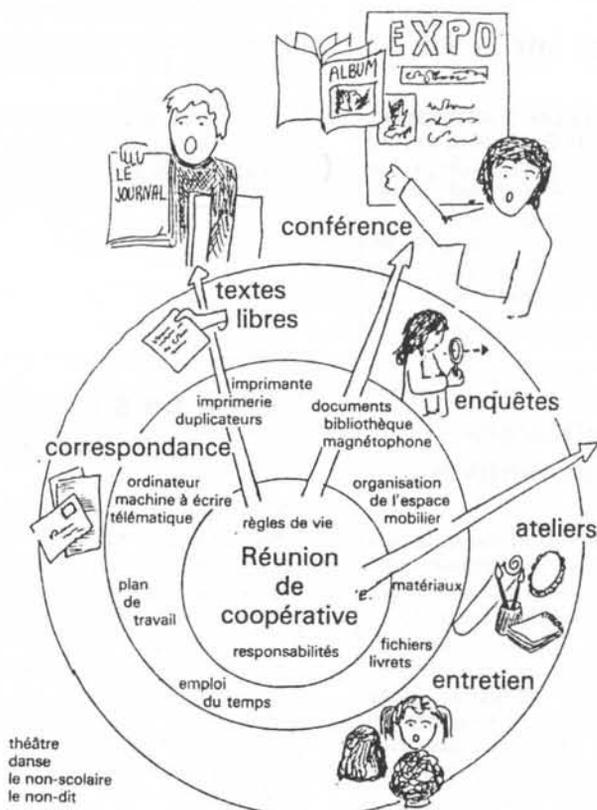
L'organisation de la correspondance, des voyages-échanges impose de façon naturelle une manière de vivre dans la classe : il faut se répartir les tâches, discuter, affronter des points de vue différents, prendre des décisions, etc.

L'organisation coopérative de la classe s'impose d'elle-même, sans que le mot lui-même ait besoin d'être prononcé...

Les activités créent les structures.

Certains enfants écrivent, bricolent en continu pour leur « corres » dans la plupart des classes coopératives.

Des moments de travail personnel sont prévus, au cours desquels on peut, entre autres choses, écrire à son « corres ».



(Extrait du « Pourquoi-Comment ? Le texte libre » de Denis Roycourt et Roger Crouzet - Éditions PEMF.)

# Les supports « classiques » de la correspondance

## LA CORRESPONDANCE CLASSE A CLASSE

### Comment choisir son correspondant ou sa correspondante

#### Si l'on peut se voir tôt dans l'année scolaire

— On peut se contenter d'abord de correspondance collective et prévoir très rapidement une rencontre avec des activités en commun. De tels contacts préliminaires permettent souvent de dégager certaines affinités.

— L'une des deux classes pourra alors se « partager » les correspondants et la liste sera soumise pour approbation (ou modifications éventuelles) aux amis de l'autre classe.

#### Si l'on ne peut pas se rencontrer en début d'année, ou quand le voyage-échange paraît a priori impossible

— La petite fiche de présentation individuelle reste la meilleure solution : après accord entre les deux instituteurs, c'est l'une des deux classes qui décide de se présenter individuellement. Le « partage » sera confié à l'autre classe, chacun prenant celui, ceux ou celle(s) qui lui plaisent après présentation de l'ensemble des fiches.

— Quelques idées de contenu pour les fiches de présentation (à mettre au point avec les enfants) : nom, prénom, date de naissance, sexe, frères et sœurs, prénoms et professions des parents, mes qualités, mes défauts, j'aime..., je n'aime pas..., sans oublier une photo (d'identité par exemple).

#### Dans tous les cas

— Savoir que c'est l'adulte qui est le principal élément du démarrage (contrairement à ce qui se passe en correspondance naturelle). La part de l'adulte est donc déterminante en début d'année : ne pas attendre trop, au risque de faire tomber l'intérêt.

— Un contact préliminaire entre les enseignants

est toujours nécessaire, bien sûr pour décider de celui ou celle qui commence à faire écrire mais aussi pour évoquer les cas difficiles et orienter éventuellement certains choix, pour mettre au point le déroulement des premiers contacts, etc.

— Ne jamais craindre les différences d'effectifs : certains enfants sont tout à fait de taille à assurer de front deux ou trois correspondances (parfois plus !). Une différence d'effectifs ne doit pas non plus être considérée comme un handicap insurmontable quand on doit héberger des correspondants. Si l'on en a plusieurs à recevoir et que la maison est trop petite, on peut trouver des solutions de remplacement dans une autre famille, chez un voisin, ou même en organisant un camping-dortoir pour les « sans-abri » à l'école ou dans une dépendance, type salle de sport (pour deux ou trois nuits, c'est presque toujours possible).

— Se mettre d'accord sur un rythme d'échange du courrier individuel et du courrier collectif.

**Alors seulement, la correspondance sera vraiment sur les rails et pourra s'accomplir dans les meilleures conditions possibles...**

### Le contenu des échanges (Exemple pris dans une classe)

On échange :

**des lettres individuelles : « les petites lettres »**

Leur format est sans importance. Ces lettres, à part la première (pour ceux surtout qui n'ont jamais correspondu), sont plus un mini-livre : un dossier comme on l'appelle en classe. On peut y ajouter des dessins, des découpages, des peintures, des collages...

J'avoue n'avoir jamais incité à tous ces envois mais les modèles de la grande classe ont inspiré mes « petits ».

Dans chaque petite lettre, les enfants racontent leur vie en classe, chez eux, dans le groupe. Il y a

des lettres monotones, du genre : « *J'espère que tu vas bien. Ici ça va bien. Je joue avec mes copains. SALUT.* »

Mais, en général, elles sont touffues, parfois trop. Je reconnais manipuler un peu les écrits surtout au début quand je connais un tant soit peu la vie des enfants. A travers ces lettres, ils se libèrent très souvent. Leurs échanges ne sont pas toujours des plus tendres... « *Les dessins que tu m'as envoyés sont moches. Applique-toi un peu* » ou « *Peux-tu écrire un peu mieux ?* » Et cela passe très bien dans les deux sens.

### des lettres collectives ou « grandes lettres »

On répond aux questions.

On raconte.

On pose des questions.

On envoie en plus des recettes de cuisine, nos chants et des enquêtes motivées par la lettre : par exemple, la montagne et ses animaux en réponse à la mer et ses animaux.

On envoie aussi des travaux de « calcul ».

On a pris l'idée à une collègue de se mesurer, d'inventer un géant dont le nom comprenait la première syllabe de nos prénoms, dont la taille était la somme des nôtres, la taille de chaque partie du corps également, dont le poids était lui aussi égal à la somme des nôtres, etc. Je vous passe tous les détails des opérations, les exercices de calcul (arbre, mesures comparatives).

Dans la cour, nous avons dessiné une jambe grandeur nature.

## L'organisation du travail

### Les lettres collectives

#### • Réception de la lettre

Ce sont des feuilles de 21 × 29,7 cm collées les unes aux autres à l'aide de ruban adhésif. Ce qui fait un formidable accordéon qui peut mesurer 4,50 m. On y trouve un thème par feuille, décoré aux goûts de chacun.

Le responsable va chercher la lettre, l'ouvre et l'accroche au tableau.

Lecture chacun pour soi (disons essai de lecture, repérage de mots connus).

Lecture en commun avec mon aide.

Commentaire libre :

*Ils ne devraient pas écrire en jaune.*

*Elle est chouette leur lettre.*

*Ils l'ont bien décorée.*

*Pourquoi ils écrivent comme cela ?* (écriture d'imprimerie).

Affichage à côté de notre double afin de pouvoir lire questions et réponses.

On lit leur question, on dégage des pistes de travail que l'on insère dans notre plan de travail collectif.

#### • Réponse à la lettre collective

Par groupe de quatre, on réfléchit à ce qui se classe dans :

Nous répondons.

Nous questionnons.

Nous racontons.

J'inscris au tableau toutes les suggestions.

Chaque rubrique a sa couleur.

Chaque groupe formé selon les niveaux de lecture différents met en forme ses questions ou ses réponses.

Nous refaisons un deuxième brouillon, ordonné cette fois, que nous relisons.

Je transcris sur des feuilles numérotées (pour faciliter l'accrochage et la mise en ordre).

Les enfants repassent sur mes lettres et décoorent selon leur humeur.

Vers le milieu de l'année, certains sont capables d'écrire seuls en gros caractères.

Nous faisons toujours un double de la lettre que nous envoyons.

Assemblage.

Affichage de la lettre terminée, relecture, pliage et envoi.

Les lettres et leur double sont rangées dans des pochettes numérotées, classées dans un gros classeur, ce qui permet de les retrouver facilement et de les relire.

### Les lettres individuelles

#### • Réception

Le responsable-correspondance (chargé d'aller chercher le courrier, de vérifier à l'envoi si tout le monde a écrit à son corres, d'écrire l'adresse sur l'enveloppe) ouvre l'enveloppe, distribue les lettres. En début d'année, lorsque la lecture des prénoms de la classe n'est pas connue, c'est moi qui le fais.

Chacun regarde sa lettre, essaye de lire un ou deux mots connus, la montre à son copain, puis, pour ne pas la perdre, la colle dans le cahier de correspondance en face du double de celle envoyée auparavant.

Ensuite, j'attends. En début d'année, les enfants la gardent longtemps sans la lire ou la faire lire. Parfois je ne lis jamais leur lettre, ils préfèrent la montrer à un grand ou à un autre adulte... De toute façon je connais le contenu de la lettre puisque je corrige les brouillons et que mes oreilles, bien que petites, sont toujours à l'affût...

#### • Envoi

Quand le jour des réponses arrive, j'appelle les enfants un par un. Ils viennent avec leur cahier et ce qu'ils ont préparé pour leur corres. J'appelle d'abord :

— ceux qui savent recopier un brouillon,

— ceux qui ne savent ni lire ni écrire ni recopier,

— ceux qui ont essayé d'écrire quelques mots (ils



passent en dernier pour leur laisser assez de temps pour faire des recherches).

Le double de la lettre est collé dans le cahier, et, comme c'est moi qui écris les lettres pour la plupart, je prends un carbone.

Nous avons un tableau affiché en classe où certaines règles ont été discutées et sont mises en application :

j'attends mon tour en faisant mon dossier,  
je réfléchis à ce que je veux écrire,  
la maîtresse m'appelle,  
je prends ma lettre, mon cahier,  
je dicte à la maîtresse ce que je veux écrire (elle corrige si j'ai fait un brouillon),  
je recopie si je peux, sinon je décore,  
je ferme ma lettre après l'avoir montrée à la maîtresse,

je la donne au responsable (celui-ci la met dans une grande boîte sur laquelle est écrite la liste des enfants de la classe et met une croix chaque fois qu'une lettre est postée).

Dès que toutes les lettres sont prêtes, y compris la mienne, le responsable écrit l'adresse sur l'enveloppe (en début d'année c'est moi qui écris).

*Maryvonne Charles*

### Mémoire des échanges de type individuel

Le cahier de correspondance est donc une bonne solution (un par correspondant). Le cahier c'est mieux qu'un classeur : on ne perd pas les feuilles !

Avec les petits :

On y colle les lettres qui arrivent. On y rédige en

face le brouillon de réponse. Ce cahier permet à l'enfant de vérifier à tout moment si c'est à lui d'écrire, si on a répondu à ses questions, s'il a déjà raconté telle ou telle chose...

Avec les plus grands :

Il peut y avoir un seul cahier de correspondance où l'on retrouvera tous les brouillons de lettres individuelles, les lettres reçues étant rangées dans des chemises (une chemise par correspondant). Il faut arriver à ce que chaque enfant soit capable de gérer seul ce type d'organisation : c'est un apprentissage de l'ordre, de la rigueur et de la méthode.

## La notion de contrat

### Témoignage

Si la correspondance scolaire classe à classe est une relation entre deux classes, elle n'en reste pas moins également un contact entre deux enseignants, responsables pédagogiques de ces classes, et, à ce titre, chargés de médier les relations qui se nouent, par une « part de l'adulte » et des droits et obligations réciproques. Bref, ils se doivent d'établir dès le début des échanges un contrat clair afin que tout se passe pour le mieux.

A mon sens, ce contrat doit porter sur :

— **la fréquence des envois :**

Les deux adultes peuvent prévoir à l'avance un calendrier des dates d'envoi des colis. Et il est important de s'y tenir. Tout retard, toute erreur doivent être signalés le plus rapidement à l'homologue.

— **le contenu des envois :**

Il est intéressant de procéder à des « envois croisés » : à la date fixée, l'une des deux classes envoie la lettre collective, alors que l'autre classe envoie les lettres individuelles. Lors de l'envoi suivant, on procède inversement.

Exemple :

	TRAPPES	CARIGNAN
20/11	lettre collective	lettres individuelles
28/11	lettres individuelles	lettre collective
6/12	lettre collective	lettres individuelles

Les envois d'albums, enquêtes, cassettes-audio, dessins, cadeaux peuvent être l'objet d'un « contrat minimum » portant sur une certaine durée (par exemple, une enquête tous les deux mois...).

— **la qualité, l'équivalence et la réciprocité :**

En ce qui concerne la qualité des envois, penser à ne pas négliger le soin, la lisibilité et l'orthographe. Ceci est parfois facile à énoncer mais plus difficile à garantir et à mettre en pratique lorsqu'on travaille avec des enfants présentant de grosses difficultés. Néanmoins, ces points me semblent importants pour éviter toutes sortes de petits

désagréments pouvant rendre la correspondance plus difficile.

L'équivalence et la réciprocité des échanges doivent faire l'objet également d'une attention particulière en tout cas, mais surtout lorsqu'un enfant est psychologiquement fragile. La non-réception de quelque lettre ou objet que ce soit peut être désastreuse pour lui, même si son correspondant est temporairement incapable de s'occuper d'un envoi (pour cause de maladie, par exemple) et que cela lui est expliqué.

Dans ce cas, un autre enfant peut, s'il le désire, s'occuper de rédiger une lettre ou réaliser un dessin à la place du copain absent. Il m'est même arrivé de rédiger moi-même une « lettre de remplacement » destinée à expliquer à l'enfant pourquoi son correspondant n'est pas en mesure de remplir son contrat.

— **les contacts entre enseignants correspondant :** Ils peuvent être aussi l'objet d'un accord au départ. Avec ma correspondante de Carignan, dans les Ardennes, nous avons décidé de confirmer l'envoi de chaque paquet par un message au minitel (sur ACTI) et destiné à donner éventuellement des précisions à son sujet (par exemple, tel enfant absent n'a pu écrire, un autre va déménager...). Cela évite ainsi certaines surprises à l'ouverture du colis.

D'autre part, nous avons pour habitude (non institutionnalisée) de joindre une lettre personnelle aux lettres individuelles des enfants. Ainsi, le maître ou la maîtresse avait aussi sa lettre.

Mais le contact qui m'a semblé le plus fructueux, le plus direct et le plus rapide a été celui réalisé par l'intermédiaire du minitel. Cet outil nous a permis, par exemple, de mettre entièrement au point notre rencontre à Reims (horaires, visites...). Nous nous sommes contactés certainement beaucoup plus que nous ne l'aurions fait par lettre, et cela pour un coût bien moindre que celui occasionné par le téléphone. Même actuellement, alors que nous ne correspondons plus ensemble, nous nous envoyons un message de temps à autre pour prendre des nouvelles. C'est un outil qui facilite beaucoup la correspondance adulte.

En résumé, il me semble nécessaire que deux enseignants qui veulent engager une correspondance scolaire se mettent d'accord sur les points définis plus haut.

Faute d'avoir clairement établi ce type d'engagement réciproque, j'ai connu des enseignants et des enfants dégoûtés de la correspondance scolaire et qui ne risquent pas de s'y remettre de sitôt.

Bruno SCHILLIGER

## LES ÉCHANGES DE JOURNAUX SCOLAIRES

Si votre classe édite régulièrement un journal scolaire, vous pouvez accroître les possibilités d'enrichissement des enfants, ouvrir la classe sur d'autres milieux, d'autres techniques, d'autres conceptions du journal scolaire, en proposant d'échanger ce journal avec celui de cinq autres classes de même niveau ou de niveau voisin, réparties dans toute la France. (Ces échanges de journaux peuvent même donner lieu à des échanges de correspondance après lecture collective ou individuelle des journaux reçus. Ils peuvent aussi vous permettre de trouver un correspondant régulier.)

### Les échanges de journaux scolaires... à quoi ça sert ?

#### Témoignage

J'ai relevé dans un journal que je reçois les conseils ci-après dont le but est avant tout de faciliter ces échanges en essayant de contribuer à l'amélioration du contenu des journaux (à tous points de

vue). J'ajouterais personnellement que le respect des « fondamentaux » présentés est souhaitable plutôt qu'indispensable car il ne faut pas oublier les conditions matérielles très difficiles dans lesquelles travaillent certaines classes... mais les conditions matérielles ne justifient pas les erreurs multiples (à distinguer des coquilles), les textes illisibles pour les lecteurs ou ce qui est plus grave, susceptibles de susciter des difficultés dans la classe qui reçoit le journal.

#### « Fondamentaux »...

À son arrivée, chaque journal échangé est pourvu d'une liste alphabétique des membres de la classe par son responsable. Ainsi, l'exemplaire peut « tourner » au sein de la classe et chaque lecteur a la possibilité d'écrire, face à son nom, les remarques que sa lecture lui suggère.

Une synthèse de ces remarques nous amène à dresser la liste des « **fondamentaux** » dont tout éditeur de journal scolaire doit considérer le respect comme indispensable.

1. Tirage sur 21 × 29,7 : plus aérés, les textes seront plus lisibles.

2. Impression dupli-alcool : c'est le violet sur blanc le plus lisible.
3. Impression ronéo ou limographe ou typo : c'est le noir sur blanc le plus lisible.
4. Le papier ronéo est incompatible avec l'imprimerie et le duplicateur-alcool.
5. Plus un texte est « blanchi » (espaces, interlignes), plus il est lisible.
6. Ronéo, limographe et dupli-alcool : un texte dactylographié est plus lisible qu'un texte manuscrit. A défaut de machine à écrire, le maître écrit plus lisiblement que les élèves. Adopter l'écriture script de préférence à l'écriture liée.
7. Éviter de surimpressionner les textes sauf en couleur très claire sur texte en noir (ou marron par exemple).
8. Relire plusieurs fois les textes avant de les composer (laisser le temps faire son travail : une fois le texte rédigé, le relire ensemble durant trois ou quatre jours avant de composer ou graver, si possible).
9. Penser au lecteur : souvent les textes n'ont ni introduction ni conclusion ou alors la conclusion est fréquemment une phrase exclamative introduite par un déterminant... exclamatif ; tandis que l'introduction est inmanquablement un complément circonstanciel de temps ; ainsi, le dernier journal que nous avons reçu comptait treize textes sur quatorze (93 %), débutant par un complément circonstanciel de temps dont trois étaient « un jour ». Enfin, trop souvent, le développement présente non pas un texte, mais deux, voire trois, insuffisamment développés, évidemment !



*Pour participer à ces échanges, demander un imprimé à :*

*Louis LEBRETON - La Cluze - 24260 Le Bugue. Joindre une enveloppe timbrée à votre demande pour envoi, par retour du courrier, d'un imprimé. A cet imprimé correctement rempli, vous n'aurez à joindre qu'une enveloppe timbrée à votre adresse et deux timbres au tarif « Lettre » actuellement en vigueur.*

## LA CORRESPONDANCE NATURELLE

### Qu'est-ce ?

Le maître ne met plus en relation sa classe avec une autre classe en début d'année scolaire et n'entretient plus de correspondance privilégiée. Il attend que ses élèves éprouvent le besoin de correspondre, et ce sous la forme qui leur convient : soit pour demander quelque chose (documents, renseignements divers, correspondant...), soit pour répondre à une demande (réactions à une lettre, à une page d'une Gerbe-enfants, à un journal scolaire...).

Il laisse la correspondance se développer le plus naturellement possible, sans chercher à l'orienter dans une voie définie par avance. Ainsi, une correspondance peut ne jamais devenir individuelle et certains enfants peuvent ne jamais écrire. Par contre, d'autres peuvent avoir plusieurs correspondants dans des classes différentes.

Cette forme de travail demande une structure de

travail en classe suffisamment souple pour permettre aux enfants d'écrire quand ils en éprouvent le besoin.

Il veille à ce que l'échange ne soit pas simplement compris dans une sorte de consensus d'égalité de contenus.

Il aide l'enfant à décoder le message, à réfléchir, à critiquer et à regarder au-delà des mots.

### Qu'échange-t-on ?

De nombreuses formes d'échanges sont possibles : lettres individuelles, collectives, par groupes, d'un individu à un groupe ou à une classe, d'enfants du CM à des enfants de maternelle... Tout comme dans la correspondance classe à classe, on peut échanger beaucoup de choses : lettres, dessins, recherches de maths, de français ou d'éveil, enquêtes, journaux, bandes sonores, montages

audiovisuels, cadeaux... En outre, peut paraître une « gerbe », sorte de bulletin de liaison, à laquelle les classes envoient ce qu'elles veulent communiquer à l'ensemble du groupe. Une gerbe « adultes » ou des multilettes peuvent de même répondre au désir de communication des maîtres.

## Comment cela fonctionne-t-il ?

### A l'amorce des échanges, l'adulte doit avoir à l'esprit

- que tout envoi doit obtenir une réponse (que ce soit celle d'un ou de plusieurs enfants ou celle de l'adulte si aucun enfant n'a envie de répondre) ;
- de créer l'habitude de faire figurer les coordonnées d'émission (lieu, date...) sur les écrits ;
- de prendre l'habitude de rédiger lui-même les adresses de destinataires, de refuser le départ de lettres trop épaisses (contenus divers...) ;
- d'éviter de tomber dans le piège des « lettres circulaires ».

### Pendant l'année, il est important

- de penser que la correspondance entre adultes est facteur de réussite ;
- de faire respecter les documents reçus et veiller à leur retour ;
- de savoir que si l'on fait partie d'un circuit, ce dernier trouvera ses propres moyens de communication ;
- d'essayer de donner aux enfants les conditions les meilleures pour que la correspondance soit une réussite :
- temps nécessaire
- organisation qui donne à la correspondance la place qu'elle mérite
- bon climat de confiance
- prise en charge par les enfants de la correspondance dans le déroulement de la journée, de la

semaine, pour une initiation expérimentale à l'autogestion.

Brigitte GALLIER

## En correspondance naturelle, l'affectif trouvera-t-il son compte ?

On nous a souvent demandé ce que devenait, dans cette forme de correspondance, la part affective, si importante au cours des échanges de correspondant à correspondant.

Cette affectivité n'est pas ignorée ; bien au contraire. Elle se manifeste au maximum, puisque l'enfant est libre de ses choix et qu'il peut, suivant ses désirs, la reporter sur un seul camarade ou sur plusieurs (dans nos classes, certains enfants correspondent avec sept ou huit camarades et assument totalement leurs engagements), sur une ou plusieurs classes. Elle se manifeste aussi en respectant la personnalité de l'enfant, ce qui nous semble primordial : dès le début de l'année pour ceux qui ont besoin de se lier immédiatement, beaucoup plus tard et selon la sensibilité de chacun pour ceux que certaines contraintes empêchent d'écrire trop vite ou trop tôt à un camarade inconnu.

*« Cette forme de correspondance comble réellement mes enfants. Mes filles de 9-10 ans ont écrit à toutes les maternelles, aux CP, et uniquement pour des raisons affectives. La preuve, c'est que ce sont les mêmes qui, dans la cour, jouent avec les petits de SE, les chouchoutent, les portent... »*

*« Pour l'instant, beaucoup ont un ou plusieurs correspondants et des liens affectifs se sont établis. Pour certains, ce n'est même que cela. Ainsi, une certaine Nicole (13 ans), qui correspond avec une petite Valérie de 5 ans qu'elle chouchoute. »*

Extrait du *Pourquoi-Comment*  
La correspondance et le voyage-échange

# LA CORRESPONDANCE EN MATERNELLE

## Témoignage

La correspondance en maternelle ne semble pas a priori indispensable mais je suis persuadée qu'elle est nécessaire. Elle favorise la communication entre les enfants, entre les adultes, entre les enfants et les adultes, et motive de nombreuses activités en dehors de la classe.

### Correspondance, avec qui ?

Je répondrai d'abord « avec n'importe qui » : un camarade absent pendant un certain temps, un

adulte à qui nous avons quelque chose à demander, une classe à qui nous avons quelque chose à communiquer même s'il s'agit de « grands » de l'école primaire ou du collège.

Mais il est particulièrement intéressant d'avoir des échanges réguliers avec une classe ayant de nombreux points communs avec la nôtre.

Pour que les échanges soient très fructueux, il me semble souhaitable que les classes ne soient pas trop éloignées (50 km maximum), que les institu-

teurs et institutrices se connaissent, s'apprécient et aient des objectifs communs, que les enfants aient sensiblement les mêmes âges.

## **Qu'allons-nous échanger ? À quel rythme ?**

Afin que l'intérêt ne tombe pas, je pense qu'il est bon d'avoir des échanges fréquents.

Nous pouvons échanger tout ce que nous faisons en classe : des lettres, des journaux, des recettes de cuisine, des albums, des recherches mathématiques, musicales, rythmiques, graphiques ou autres, des dessins, des peintures, toutes sortes de réalisations artistiques... nous pouvons échanger des cadeaux collectifs ou individuels.

Tous ces échanges créent des liens entre les deux classes qui auront très vite envie de se rencontrer.

## **Où allons-nous nous voir ?**

Les rencontres peuvent se faire à l'une ou l'autre école, mais aussi n'importe où si les deux classes ont un projet commun (visite d'une exposition, d'un musée...).

## **Quand allons-nous nous voir ?**

Je pense qu'il est bon de se rencontrer au moins deux fois dans l'année. Il y a parfois des occasions plus particulières (manger la galette des rois

ensemble ou bien faire la fête ensemble au moment du Mardi-Gras).

## **Comment allons-nous nous voir ?**

A pied, si les classes ne sont pas éloignées l'une de l'autre ; en car ou en train sinon.

## **Pourquoi se rencontrer ?**

Très vite, les enfants vont avoir envie de rencontrer les camarades avec lesquels ils ont échangé déjà de nombreux travaux.

Les rencontres concrétisent et resserrent les liens affectifs créés par les échanges.

Et quelle joie, après avoir eu des projets communs, de passer ensemble à la réalisation : visite d'une autre ville ou d'un autre village, jeu de piste, mini-kermesse, aller au bord de la mer ensemble, visiter une ferme, réaliser un spectacle, etc.

**En conclusion, je dirai que ces échanges et ces rencontres nous ont toujours apporté, aux enfants et à moi-même, de grandes joies. Nous pouvons vivre sans la correspondance, nous l'avons déjà fait, mais tellement moins bien !**

*Josiane TETU*

# **LA CORRESPONDANCE ET LES ENFANTS EN DIFFICULTÉ**

## **Témoignages**

### **Avec les petits**

Je travaille dans un IME\*. J'ai une classe de petits (sept à dix ans), huit enfants qui, sur le plan scolaire, en sont au niveau maternelle. Les troubles de la personnalité sont importants, l'immaturation surtout. Au début de l'année, j'avais le sentiment d'être tiraillée toute la journée. Petit à petit, le groupe s'est formé grâce à la correspondance, surtout au moment où une première rencontre a eu lieu.

### **La correspondance a permis aux enfants**

• **de faire la connaissance de l'autre** (pour eux tellement tournés vers eux-mêmes), autre qui n'a pas de relation d'agressivité vis-à-vis d'eux, qui au

contraire leur donne quelque chose, et pour eux recevoir est quelque chose de très important. Ils ont encore quelques difficultés à donner eux aussi. Mais c'est un moyen d'y parvenir ;

• **de s'intéresser à autre chose qu'à eux-mêmes**, éveiller leur curiosité, avoir envie de montrer quelque chose aux autres ;

• **de donner du sens à l'écrit** : les enfants savent que les correspondants écrivent pour leur dire quelque chose. Ils ont pu découvrir quelquefois des choses intéressantes. Au moment où nous les avons invités, les enfants ont réussi à découvrir la réponse sur la grande lettre reçue, reconnaissant OUI et une date indiquant quel jour ils venaient. Quand nous écrivons, ils savent que ce qui est écrit, c'est ce que eux ont dit.

\* IME : Institut médico-éducatif.

## La correspondance m'a permis

- de former le groupe-classe autour d'un projet commun, projet ayant un grand support affectif ; presque toute la vie de la classe est articulée autour de ces échanges : on dessine pour les corres, on écrit, on imprime pour les corres, on va faire une visite avec l'intention de le raconter aux corres ;
- d'avoir des relations avec le personnel de l'IME au moment de la venue des correspondants surtout. Cet accueil a mis à contribution tout le personnel de l'IME : chauffeur, cuisinier, femme de ménage, éducateur, infirmière, secrétaire...

## La correspondance permet de développer les relations enfants-parents

Malgré les difficultés dans certaines familles, les enfants parlent de leur correspondant, montrent ce qu'ils ont reçu (pas tous cependant).

## Difficultés

Nous sommes la seule classe à pratiquer la pédagogie Freinet et la seule classe à avoir des correspondants. Les collègues sont assez indifférents. Les autres enfants (surtout ceux qui étaient avec moi l'année dernière) sont un peu jaloux et viennent souvent voir ce que nous faisons dans la classe.

## Avec les grands

J'ai travaillé cette année avec une classe de 5<sup>e</sup> à l'EREA de Beaune et les correspondants étaient d'une 5<sup>e</sup> de SES à Montluçon.

Le bilan que je fais de cette expérience, et qui diffère de celui de mes élèves, est très positif.

Il est vrai qu'au début de l'année scolaire, j'ai beaucoup misé sur cette activité dans la classe, et donc dérangé l'organisation du temps à laquelle les élèves avaient été habitués en 6<sup>e</sup>.

Jusqu'à les quatre instituteurs de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> accueillaient chaque matin en séances de maths et français, non pas les élèves de leur classe, mais les élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> ayant des acquisitions voisines en maths, puis en français. On retrouvait donc son groupe-classe uniquement l'après-midi.

Cette organisation de la classe me semblait incompatible avec la « correspondance » et la dynamique que j'imaginai pouvoir mettre en place ainsi dans la classe. J'ai obtenu de garder le même groupe-classe tout le jour.

Et c'est vrai qu'il y a eu beaucoup de projets, de réalisations grâce à la correspondance :

- courriers individuels,
- envois collectifs,

- voyage des Montluçonnais à Beaune trois jours en avril et rencontre des correspondants trois jours aussi à Montluçon début juin,
- créations en travail manuel.

Ce qui m'a paru essentiel dans cette activité de correspondance, c'est qu'elle donnait aux élèves la possibilité de projeter quelque chose, d'avoir du désir (pour écrire ou ne pas écrire) et de pouvoir parler, au niveau de la classe, de quelque chose de réel, ensemble, souvent avec plaisir.

Plus que les progrès en expression écrite, orthographe ou géographie, c'est la capacité de désirer quelque chose (souvent absente chez ces adolescents) qu'il me paraît intéressant de voir se développer, et l'envie de communiquer.

Ceci dit, je me suis trouvée assez démunie devant un garçon qui a refusé de correspondre toute l'année. Il a envoyé quelques dessins mais a fini par refuser de le faire aussi. Il a cependant participé au voyage.

Ce qu'il est intéressant aussi d'observer, pour les adolescents dont je parle en tous cas, c'est le contenu des lettres, fait d'événements côte à côte, un contenu très descriptif d'où est absente toute émotion, tout sentiment par exemple : « J'ai fait ceci, et j'étais content, ou en colère, ou je n'en avais pas envie, etc. » Ils n'écrivent jamais ce genre de choses.

Et il est évidemment très difficile de changer quelque chose à cela tout en restant discret.

L'expérience sur un an pour les élèves est peut-être trop courte. Certains l'ont regretté et désiraient continuer l'année suivante.

Un ou deux élèves de la classe ont vite été très indépendants et écrivaient à leurs correspondants sans passer par les instituteurs. Ils continueront peut-être.

Au cours du bilan de fin d'année, une moitié des élèves a regretté l'organisation de la classe de l'année précédente et semblait préférer un enseignement très traditionnel du français en rencontrant d'autres élèves et instituteurs dans la matinée, plutôt que cette organisation en vue de la correspondance qui signifiait rester avec le même groupe-classe et le même instituteur toute l'année. Je suis toute prête à participer à un nouvel échange une autre année.

Maryline HASSAN

*La commission de l'enseignement spécialisé publie dans son mensuel Chantiers des fiches d'inscription de demandes de correspondances.  
S'adresser à Bruno SCHILLIGER - 4, rue Lucien Brière  
78460 Chevreuse.*

# LA CORRESPONDANCE AU SECOND DEGRÉ

## Pourquoi la correspondance au second degré ?

La correspondance :

- a un rôle affectif. Elle permet une ouverture de la classe, offre des débouchés, même à des travaux très traditionnels. Il est plus motivant pour les élèves de travailler pour quelqu'un ;
- permet un travail moins artificiel (par exemple, partant du vécu pour les lettres) ;
- permet une bonne initiation à l'écrit. On constate une bonne « rentabilité » pour l'apprentissage de la langue ;
- le rôle du professeur de français est primordial dans la rédaction des lettres et comme coordinateur ;
- permet, du fait de la variété des envois, de relativiser la hiérarchie habituelle entre les élèves et de valoriser chacun d'eux ;
- permet un apprentissage de l'organisation pratique pour préparer les envois, déplacements, voyages ;
- permet une ouverture du professeur, lui donne d'autres idées et pistes de recherche ;
- est source d'exigence puisqu'on n'envoie pas « n'importe quoi ».

## Comment ?

A chacun de définir ses objectifs propres, d'expliquer à qui on écrit, ce qu'on veut envoyer, sur quel support (photos, cassettes, vidéo...), comment on s'organise dans la classe pour permettre la correspondance, quelle place on lui accorde, à quel rythme on envoie, quel financement on peut utiliser (coopérative, PAE...).

## Suggestions de ce qu'on peut envoyer

Textes libres, questionnaires, bandes dessinées, travaux traditionnels, enregistrements (musique, langue étrangère), dessins, enchaînements de sport, comptes rendus d'enquêtes, d'expériences, objets, spécialités régionales, livres recherches en maths, programmes d'ordinateur...

## Conditions minimales de participation

- Accepter de recevoir les travaux et de les présenter.

— Prendre en compte la correspondance comme un travail à part entière (au niveau du temps consacré en classe, et de l'évaluation).

— Avoir à l'esprit la correspondance, pour chercher, dans le travail de la classe, des pistes pouvant faire l'objet d'un envoi.

## Quels aspects de la correspondance évaluer ?

Nécessité de prendre en compte le travail pour les correspondants comme un autre travail, en particulier au niveau des notes, si notes il y a.

Différentes évaluations possibles : celle du professeur, celle des auteurs du travail, de la classe de départ, de ceux qui reçoivent.

### Au départ :

- difficulté d'évaluer des travaux très divers,
- le professeur doit apprendre aux élèves à être exigeants sur la présentation (exemple : demander aux élèves de faire un brouillon pour permettre une correction), ne serait-ce que pour que le travail soit apprécié et compris de l'autre côté ;
- problème souvent soulevé par des observateurs : les imprécisions et les fautes d'orthographe. Éviter de répondre « je m'en fous », mais expliquer les exigences qu'on a eues, les progrès qui ont été faits, montrer qu'on ne peut pas faire recommencer 107 fois le même travail à un élève.

### A l'arrivée :

- retransmettre à la classe de départ les commentaires (est-ce que cela intéresse ? présentation ? réactions ?) ;
- l'évaluation des correspondants permet de relativiser l'évaluation scolaire (avec un risque de trop grande prise en compte de la part affective) ;
- le travail passe par le filtre de ceux qui reçoivent et présentent le travail. On peut évaluer aussi cette présentation (exemple : présentation d'un compte rendu de lecture) ;
- mais il n'est peut-être pas nécessaire (ni possible !) de tout évaluer.

*Compte rendu rédigé par  
Marie-Hélène DE LACROIX*

# LA CORRESPONDANCE INTERNATIONALE (FIMEM)\*

## Pourquoi correspondre avec l'étranger ?

Pour faire en sorte :

— que le groupe-classe ne soit pas une somme d'individus en compétition les uns contre les autres,

— que le groupe-classe devienne un groupe dans lequel se tissent des liens d'amitié et d'affection,  
— que les enfants ou les adolescents ne soient plus les récipiendaires passifs dans lesquels le « maître » verse la « vérité ».

Mais que chacun dans le groupe, malgré les contraintes d'horaires, de programme, etc., puisse s'épanouir dans une relation de coopération et de soumission...

Pour :

— permettre à l'enfant et l'adolescent de prendre des initiatives, des responsabilités,

— ouvrir la classe au monde extérieur,

— laisser la possibilité à l'expression, la créativité de se manifester,

— travailler à un projet pour se perfectionner soi-même mais aussi pour communiquer.

Est-ce suffisant pour apporter ou faire prendre conscience des grands problèmes qui nous interpellent actuellement ?

Est-ce suffisant pour apprendre à communiquer avec les autres, avec tous les autres ?

Dans un monde agressif, où la haine, le racisme sous toutes ses formes se manifestent, dans un monde où la volonté « d'arriver » rend l'individualisme apparemment nécessaire, comment faire passer le discours de paix qui doit être le nôtre ? Comment parvenir à mettre en évidence que l'amour et l'amitié sont plus forts que la haine et le mépris ?

Comment faire prendre conscience de l'existence de l'autre, du respect que l'on doit à tout être humain, de la tolérance qui doit être à la base de toute relation ?

Aujourd'hui, alors que la violence, l'injustice, les crimes contre l'humanité sont largement « banalisés » par les médias, quel peut être notre recours pour faire comprendre que les hommes pourraient

« vivre en paix », manger à leur faim et jouir pleinement de leur simple droit à la vie et au bonheur ?

Comprendre les autres, avant même de les aimer, suppose qu'on les connaisse...

« Touche pas à mon pote », oui, parce que mon « pote » c'est mon copain de classe, c'est mon voisin de palier, c'est mon compagnon de jeu... L'expérience m'apprend que, quelle que soit son origine ou la couleur de sa peau, c'est quelqu'un qui possède, comme moi, une aptitude à la joie et aussi à la douleur ou au désespoir... c'est un enfant comme moi... qui rit ou qui pleure... avec lequel je peux jouer et faire des bêtises... à qui je peux faire aussi confiance.

Quelle devrait être la spécificité de la correspondance dans le cadre du mouvement Freinet ?

Ainsi que Freinet lui-même ne cessait de le répéter, la correspondance internationale fait partie intégrante de la pédagogie coopérative.

Ne sommes-nous pas des pacifistes ? des mondialistes ?

Progresser vers la paix, cela commence par la connaissance des autres...

La correspondance amènera des relations affectives avec les autres...

Plus il y aura de liens d'amitié entre les enfants, entre les adultes, plus il y aura de chances pour le monde de parvenir à la paix.

## Il faut développer les liens entre les peuples...

C'est un impératif auquel nous devons tous nous attacher.

Sinon notre discours est creux et sans objet. On ne parviendra pas à la paix par des discours, mais par des actes.

Notre pédagogie coopérative et créative doit s'étendre à la relation entre tous.

UTOPIE sans doute... mais notre petite goutte d'eau doit faire qu'en se multipliant, elle devienne un torrent. Utopie aujourd'hui, réalité demain.

*Coordination Correspondance  
internationale  
162, route d'Uzès  
30000 Nîmes*

\* FIMEM : Fédération internationale des Mouvements d'École moderne.

# LA CORRESPONDANCE INTERNATIONALE PAR L'ESPÉRANTO

## Témoignage

### Les « échanges individuels » ou « personnels » entre adultes

Je crois pouvoir dire qu'il y en a plusieurs centaines (le bulletin « ICEM Espéranto » est adressé à deux cents espérantistes français, et souvent, à raison d'un seul échantillon par famille). De plus, chacun de nous, très souvent, écrit à plusieurs correspondants. Ce qui justifie que plusieurs centaines d'échanges se font avec des espérantistes « hors frontières », à travers le monde.

### Les « échanges collectifs » (et parfois aussi individuels)

- de club à club
- de classe à classe
- de classe à club.

Cela se développe peu à peu... et l'idée même de réseau de correspondants a pris corps sous l'impulsion de Bernard Collot (École publique de Moussac-sur-Vienne).

Il y a des échanges de lettres collectives en espéranto, de journaux scolaires espérantistes.

L'apprentissage de la langue espérantiste se fait par la méthode naturelle... conforme à la pédagogie Freinet.

« La correspondance internationale par l'espéranto » fonctionne d'une façon très active, au niveau des adultes, et se développe peu à peu au niveau des enfants et des adolescents.

Émile THOMAS  
Décembre 1987

Kisgörbö, la 15<sup>ta</sup> de aprilo 1987  
Karaj francoj geomikoj

Ni tre dankas vin pro via bela letero.  
Tre interesaj estas viaj maskoj.  
Ni ne festis "grason mardon". Ankaŭ ni,  
aranĝis "maskovestigon": 3 knabinoj estis  
papilioj, 1 knabo: ŝerfo, 1 knabo: dan-  
cistino, 1 knabo: reklamo.  
Ni havis printempajn feriojn: 4/4 → 12/4  
Dimanĉo kaj lundo, estas la Paskofesto. Ni  
festos la du tagojn.  
Ni ricevos paskan donacon. Ni farbos  
« ruĝajn ovojn »  
Je Paskolundo, la knaboj per parfumo aŭ  
sodakvo, akvumos la knabinojn.  
- Ĉu, ĉe vi, kutimas farbi ovojn kaj akvumi?  
La 1<sup>ta</sup> de majo, ni faros kultur kaj sport-  
programojn.  
- Ĉu vi havas liberan sabaton?  
Ni, jes; ni ne lernas sabate.  
El la klaso, multaj lernas popoldancojn  
Ni deziras al vi bonajn Paskofestojn kaj  
sukcesan lernadon (La 4<sup>a</sup> klaso)

**i.c.e.m** ISSN 0194-8542

**e s p e r a n t o**

Fédération  
Internationale  
des Mouvements  
d'École  
Moderne



SUMO...  
Nebel 7.  
Lorojo Triguatal  
Francio.

junio 1988

Bulletin trimestriel de la commission  
ESPÉRANTO de l'INSTITUT COOPÉRATIF  
de l'ÉCOLE MODERNE  
Périodique N° 9970  
Géant-Imprimeur: Henri MÉNARD  
LE PALLET, F-4030 VALLET

**n°47**

# Les nouveaux supports de la correspondance

## De la correspondance naturelle à la correspondance télématique

### La correspondance libre

C'est une première réaction à la correspondance appelée « classique » ou « dirigée », qui conduisit, vers la fin des années 60, certains praticiens de la correspondance à en modifier les modalités de mise en place.

Jusque-là, en début d'année, le maître annonçait la classe avec laquelle il avait choisi de correspondre et, selon l'expression de Jean-Pierre Tetu, « *chaque enfant se retrouvait, sur décision de son maître, le correspondant d'un autre, même s'il n'en avait pas envie, même si cela ne lui disait rien* ».

R. Dupuy notait ainsi une baisse de l'enthousiasme pour la correspondance. « *Seraient-ils gavés ?* » s'interrogeait-il.

Quoi qu'il en soit, en réaction ou non à cette contrainte, vécue d'autant plus comme rigide en ces ultimes années 60 marquées à l'ICEM comme ailleurs par la vague non-directive, « la correspondance libre » ainsi que le rapporte Marcel Jarry, responsable du chantier du même nom, permit dans un premier temps aux enfants de choisir eux-mêmes leur correspondant individuel au sein de la classe procurée par le maître, comme de déterminer eux-mêmes le rythme et la nature de leurs envois.

Une circulaire de démarrage de circuit, signée Bernard Collot, souligne même, de façon volontairement provocatrice, les nouvelles modalités :

- **PERSONNE N'EST OBLIGÉ D'ÉCRIRE.**
- **ON ÉCRIT SI ON VEUT.**
- **ON ÉCRIT SI ON EN A ENVIE.**
- **ON ÉCRIT A QUI ON VEUT.**
- **ON ÉCRIT CE QU'ON VEUT.**
- **ON ÉCRIT COMME ON VEUT.**

« Maximes à méditer et aussi à discuter » était-il précisé.

Et elles le furent car, on s'en doute — en particulier pour les deux dernières — jamais ni toutes ni totalement n'ont été admises par tous...

Beaucoup, avec Jean-Pierre Tetu, pensaient en effet que certains acquis de la correspondance « classique », bien rodée par un travail de plusieurs dizaines d'années des praticiens de l'ICEM, étaient irremplaçables et méritaient d'être préservés. Acquis qui avaient, entre autres choses, « permis de confirmer et de concrétiser ce que

Freinet avait non seulement pressenti mais aussi prouvé sur le tas, à savoir que l'enfant a en lui un profond besoin de communication et d'échange pour élaborer sa personnalité ».

Il parlait même de « besoin inné ». Françoise Dolto ne disait pas autre chose lorsqu'elle posait que « l'être humain est, d'emblée, un être de communication dès sa vie foetale ».

Ce qui ne renvoie d'ailleurs pas nécessairement à une communication à distance. Mais il faut bien reconnaître, avec Jean Le Gal, que cette télécommunication est bien propre à alimenter rêves, fantasmes, projections et transferts sur la personne de correspondants inconnus et lointains.

### La correspondance naturelle

Le congrès de Lille vit l'expérience prendre corps à l'échelon national. Dès septembre 1972, le nouveau processus de correspondance « naturelle » proposait aux enfants d'une classe une liste de trente à quarante classes, de toutes régions, de tous niveaux s'engageant à répondre à toute demande dans un délai maximum de quinze jours. Une centaine de classes se proposaient alors pour tenter l'expérience. On en comptait, non compris les chantiers départementaux qui se développèrent à cette époque, près de 235 en mars 74.

Au 31 décembre 75, on trouvait 252 inscrits (dont 19 hors frontières) répartis en sept circuits — dont un départemental dans la Drôme.

En 76/77, on n'en comptait plus que 131 ; 112 en 77/78.

Avec la baisse du militantisme, ces chiffres continuèrent de décroître, Brigitte Gallier donne 110 pour 78/79, 72 pour 79/80, 73 pour 80/81, 61 pour 81/82, 30 pour 82/83, 52 pour 83/84, 38 pour 84/85.

En décembre 85, à côté des correspondances classe à classe ou spécialisées (second degré, enseignement spécial, international, espéranto, audiovisuel...), on en comptait 52 répartis en trois circuits de 10 classes, 22 classes (second degré, enseignement spécialisé et CM) et 20 classes (maternelles, CP, CE et CM). En janvier 87, 39 toujours en trois circuits.

Dès le début, « il s'agissait de rechercher dans le cadre des idées de Freinet... une démarche naturelle de l'enfant sur la correspondance ».

Support d'un apprentissage motivé de la langue écrite, elle demeurait d'abord le moyen privilégié permettant à un enfant de s'exprimer sur lui-même.

Pour réguler chaque circuit, un animateur se proposait, l'ensemble étant coordonné par un délégué du secteur « Échanges et communication » de l'ICEM qui publiait au moins deux fois par an un bulletin, partiellement ou totalement dédié à la correspondance naturelle.

Dans les circuits prenaient place, outre des échanges de questions et de réponses à l'occasion de recherches et d'enquêtes, des envois de journaux et de textes, et même, entre une trentaine de classes, de minéraux, roches et fossiles voire, une fois, d'un criquet vivant ! Mais on y trouvait surtout, bien entendu, des correspondances individuelles ou collectives ponctuelles ou suivies.

Tout ceci au rythme naturel des intérêts ou des affects.

Les échanges naissaient soit de la réception d'une demande ou de l'envoi d'une réponse, soit de la lecture d'un texte trouvé intéressant dans la « gerbe » propre à chaque circuit.

Cette gerbe était un journal collectif reçu dans chaque classe du circuit et composé de contributions polycopiées dans chacune de ces mêmes classes. Il y eut même une « gerbe des gerbes » gerbe nationale éditée à Cannes par la Coopérative de l'enseignement laïc.

La régulation au niveau des enseignants était assurée, outre par les lettres accompagnant les envois, par des « cahiers de roulement » qui circulaient dans des sous-circuits pour recueillir les témoignages, doléances et propositions de chacun.

On vit aussi pas mal de « gerbes adultes ».

## Correspondance naturelle et correspondance télématique

On mesure à quel point les structures de cette nouvelle forme de correspondance « en réseau » préfiguraient celles que pourraient prendre des correspondances utilisant le support télématique, comme celles qui se déroulent sur les réseaux ASCOMEL, CG 86, TRAFIC ou COM'X ou prennent place maintenant sur des réseaux comme SCRIPTEL, PASSEPORT, ou ACTI.

D'eux-mêmes, les parallèles s'établissent entre :

- circuit et télémessagerie,
- liste des classes et annuaire des boîtes,
- « gerbe » et « magazine télématique »,
- animateur de circuit et animateur de réseau,
- cahier de roulement et liste des boîtes « profs »,
- etc.

Mais le plus intéressant, bien sûr, est d'essayer de dégager les analogies entre problèmes rencontrés et solutions dégagées.

### Les problèmes liés aux contenus

a) Quant au fond :

« Je m'appelle Hubert Heintz, j'ai trente ans, je

commence à être chauve, j'ai une femme et deux enfants, je vais bientôt en avoir un troisième. »

« Mon papa s'appelle Alphonse, ma femme Nicole et mes enfants Karine et Sébastien. »

C'est en ces termes caustiques que dans le « Bulletin de liaison corres naturelle » de septembre 78, un camarade alimentait le débat toujours recommencé, que ce soit en correspondance papier ou en correspondance télématique sur la « pauvreté » des contenus.

Le nouvel outil télématique n'a bien entendu pas réglé ce type de problème.

b) Quant à la forme

« *Que pensez-vous de la réaction d'un enfant qui découvre un bout de papier sale, mal écrit, chiffonné, plein de fautes d'orthographe accompagné d'un autre papier dessiné non moins négligé ?* »

« *Pensez-vous que le maître aura la bonté d'accuser réception à l'expéditeur ?...* »

« *Qui dit « correspondance naturelle » ne dit pas laisser aller, je m'en foutisme, démission du maître.* »

Le débat homérique, compliqué par les héritages combinés de l'énarcho-syndicalisme, de Rogers, du docteur Spock, de Neill, de mai 68 et des revendications pour une orthographe phonologique et fonctionnelle ou pour « l'Ortopop »... n'a jamais été clos. Certains réagissaient au nom de leurs élèves scolarisés dans l'enseignement spécial, d'autres du refus de la ségrégation de ceux qui n'ont ni les moyens matériels (limographe, imprimerie) ni intellectuels de fournir de belles présentations.

Retirer le pouvoir aux adultes et aux aristos de l'expression, refuser la scolastique, cesser de complexer les débutants, les maladroits, les démunis, éternels exclus de la communication...

Vieux débat que l'on retrouve bien entendu à propos des télémessageries électroniques, les moyens techniques d'une bonne présentation étant là aussi disparates (accentuation, césure des mots...) et pas toujours à la portée, notamment au niveau des temps de connexion requis, de toutes les bourses...

Vieux débat certes, mais qui aussi semble bien avoir empoisonné au point même de décourager d'un côté comme de l'autre des partisans sincères et convaincus de ce type de correspondance.

Leçon qui mérite sûrement d'être retenue...

### Les problèmes liés aux modalités

a) Au démarrage

Un autre débat qui agitait les praticiens de la correspondance naturelle en 76 portait sur le fait de savoir quel était, de la « gerbe » ou de la liste des classes présentée en début d'année, l'outil le plus propre à susciter l'intérêt. Qui, du coup, de témoigner en un sens, qui dans un autre... et certains de rêver à des circuits sans liste, de même qu'il en existait sans gerbe...

Ceci évoque une interrogation un peu symétrique

concernant l'outil télématique : une classe peut-elle être intéressée seulement par le magazine télématique au point de l'alimenter directement sans participer pour autant aux échanges de la télémessagerie ?

Subsidiairement, pourrait-on imaginer un espace télématique qui serait alimenté indépendamment par des classes ou des individus isolés ? ou bien conjointement avec les meilleures productions nées des échanges ?

Mais peut-on s'attendre à ce que, à plus ou moins long terme, un dialogue s'instaure autour de cet espace par le canal de la messagerie ou par un autre ?

b) Quant à la fréquence

« Si certains camarades sont noyés sous les lettres et les envois de correspondance naturelle, ce n'est pas mon cas, je n'ai reçu que les réponses à notre demande pour savoir comment élever la couleur capturée par un des enfants. »

A côté de ça :

« L'équipe pédagogique s'inquiétait tous les jours du courrier surabondant que nous recevions. Cela était inquiétant puisqu'il nous est arrivé de recevoir neuf lettres le même jour... »

Cette disparité se retrouve sur télémessagerie, les classes ou enseignants nouveaux venus, encore non inscrits sur les listes particulières d'envoi, se désolent de ne rien recevoir pendant que d'autres sont submergés par des avalanches de messages mal ciblés qu'ils ne parviennent pas à traiter, voire même à simplement dépouiller.

c) Quant aux coûts

« Malheureusement, cette forme de correspondance a un gros défaut : dépense pour un mois, 40 francs environ. »

La quête de la franchise postale hantait aussi fort les praticiens de la correspondance naturelle qu'aujourd'hui ceux des boîtes aux lettres en 36.13.

Ceci même si le minitel a un côté « drogue » chère qui, selon certains, ne doit pas être occulté.

d) Quant à la mise en valeur des productions

« Il se pose un problème, celui de l'alimentation de ce bulletin en début d'année et donc de sa parution. Aura-t-on assez vite la matière pour une parution rapide ? Les enfants, pourront-ils se sentir assez concernés par cette publication ? »

Cette question, avec celle du renouvellement des contenus, hante aujourd'hui aussi les responsables des magazines télématiques, comme « censure et autocensure » étaient déjà, en correspondance naturelle, celle de leur responsabilité éditoriale.

Autre question, « les gerbes » allaient-elles être véritablement au service des enfants ou bien allaient-elles être « récupérées » par l'adulte ? Le même problème se pose pour les magazines télématiques : on n'en est pas encore à l'angoisse de l'audimat ou du nombre de connexions grand

public mais face aux réclamations d'un espace véritablement pour et par les enfants, le problème se pose quand même un peu en ces termes.

## Des avancées cycliques

### Le spleen...

A partir de 1977 et jusqu'à ces dernières années, les bulletins de liaison consacrés à la correspondance naturelle changent, aussi bien dans leur fond que dans leur forme.

Moins épais, moins bien tirés, moins lisibles, ils font état de problèmes peu évoqués jusque là.

Les regroupements de travail ne sont plus fréquents.

Les appels demeurant trop souvent sans réponse, les animateurs de circuits se plaignent de ne plus savoir ce qui s'y passe.

Les circuits nationaux font place à des circuits départementaux dont on ignore tout. Les gerbes se font rares ou disparaissent, les cahiers de roulement ne circulent plus et on s'interroge.

Plus grave, si des témoignages de correspondances positives parviennent toujours, les bilans négatifs se font plus nombreux et plus amers.

Au point que beaucoup s'alarment.

Et Jean-Pierre Tetu de montrer par l'exemple dans un article de mai 75 que les deux formes peuvent non seulement coexister mais aussi se compléter harmonieusement :

« Je crois que la correspondance naturelle, qui semble a priori rejeter le voyage-échange ne suffit pas... c'est pourquoi j'ai pris une option qui cherche à préserver les acquis de la correspondance « classique » tout en abordant franchement (et même prioritairement) la correspondance naturelle... »

« Rien n'est parfait : nous avons eu, nous aussi, des échecs, mais nous avons montré je pense, que les deux pouvaient cohabiter... »

De la même manière, l'outil télématique n'exclut aucune forme de correspondance : « classe à classe », « vidéo », « espéranto » ou internationale, etc., il se borne à les compléter, à les dynamiser.

**N'empêche que s'il n'y avait pas eu la précieuse expérience encore fraîche chez quelques-uns, de la « correspondance naturelle » nos camarades ne se seraient point appropriés avec autant de rapidité et de maestria le spécifique de cette « communication en réseau » que leur proposait le nouveau média.**

Ils seraient encore, comme beaucoup, limités à des relations « point à point » certes intéressantes mais souvent bien pauvres eu égard aux possibilités offertes.

Ou bien en train de se casser le nez sur les difficultés à présent assez bien repérées par nous !

Expérience acquise qui permet aujourd'hui à Bernard Collot de s'émerveiller :

« En ce dernier jour de classe, je donne un coup

d'œil avec les gosses sur tous les messages, le courrier, les journaux...

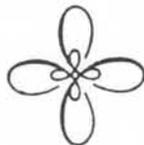
*Et c'est fantastique (je pèse le mot) ce qui a pu se passer dans un réseau, pourtant informel, lorsqu'il est arrivé à un bon niveau d'efficacité ! Irracontable...*

*Il faudrait, conclue-t-il, qu'on arrive à donner une idée des portes ouvertes, il y a cinquante ans par un type qui a mis une machine à écrire dans sa classe ! »*

Alex LAFOSSE

Extrait du Bulletin n° 20 « ELISE & CELESTIN » édité par le secteur Télématicque de l'ICEM. 140 F les cinq numéros.

Pour se procurer le texte in extenso de l'article, s'adresser à : Alex Lafosse - Roc Bédière 24200 Sarlat.



## La correspondance et la télématique

### Témoignage

Voici une brève description de l'utilisation de la télématique sur le serveur ACTI, dans ma classe depuis septembre 87.

#### MATÉRIEL :

Un modem + une cartouche minitel + une imprimante copie d'écran + un lecteur de disquettes + un programme pagécran.

#### ORGANISATION :

A la réunion de coopérative, deux élèves sont élus pour regarder, lire et classer les messages qui nous sont envoyés ; ces élèves sont chargés aussi de répondre aux messages s'il y a lieu de le faire. Le coût du téléphone restant élevé, même en 36.14, la correspondance télématique fonctionne entre 13 heures et 13 h 30.

#### DÉROULEMENT :

Outre les manipulations de l'ordinateur, il s'agit d'avoir le message à l'écran. Sans qu'il soit lu, il est enregistré sur disquette ainsi que tous les messages suivants. On coupe alors la communication et en changeant de cartouche (du basic maintenant) les enfants peuvent à loisir lire leurs messages, les sortir sur imprimantes, les classer et préparer les réponses.

Les réponses sont envoyées le jeudi et le vendredi ainsi que les questions qui les préoccupent. Les recherches de documents sont entreprises.

#### INTÉRÊT :

Correspondance quasi instantanée dans la France entière. Les thèmes abordés sont très variés : météorologie, migrations.

#### REMARQUES :

1. Il faut mettre en place une très bonne organisation : créer des listes suivant les niveaux ou les affinités particulières.

2. Il faut que chaque correspondant travaille avec une grande exigence et lise régulièrement sa boîte à lettres.

3. Il est intéressant pour tous de savoir ce qui se passe dans les autres classes.

4. La télématique est un outil extraordinaire dans la recherche documentaire : elle nous permet de recevoir des albums, des BTJ, des BT à partir d'une enquête ou d'un exposé, pour compléter notre travail.

#### LES INCONVÉNIENTS :

Lenteur des enfants pour taper la réponse. On ne peut pas stocker les messages sur disquettes et les envoyer quand la communication est établie.

#### CORRESPONDANCE TÉLÉMATIQUE ET RIGUEUR

Il ne faut pas se laisser déborder. Alors, quand on part en stage, au retour, il y a du pain sur la planche... Il faut envoyer ce qui a été annoncé. Nous attendons toujours des cassettes-vidéo et des journaux...

Il est indispensable de réfléchir avec les enfants aux messages que l'on va envoyer. Est-ce une information ou cela va-t-il déboucher sur un débat ?

Enfin, il faut essayer d'avoir à communiquer des sujets inhabituels et porteurs de réponses très riches.

**La télématique est un outil au service de notre pédagogie. Il s'accorde entièrement avec notre manière de travailler. Il permet de communiquer rapidement entre nous... et d'échanger. Encore faut-il que nous ayons quelque chose à nous dire et qu'il se passe quelque chose dans les classes.**

Jean-Luc SERRES

## La correspondance et la vidéo

### Que peut apporter un échange de cassettes-vidéo pour la correspondance scolaire ?

Je corresponds avec une classe de cours moyen qui pratique déjà ce genre de correspondance depuis plusieurs années. On échange bien sûr tout ce qui se passe dans la classe : lettre individuelle, lettre collective, recherche math, exposés, enquêtes, montages audiovisuels (montages diapos), échanges de cassettes (son).

Que nous a apporté de plus la vidéo ?

#### LE MATÉRIEL

Un camescope : 16 000 F et un magnétoscope de salon : 6 000 F.

#### L'IMAGE

Les enfants se voient à la télé. Ils questionnent, se renseignent. Éveil à la technique...

Décorticage et étude de l'image grâce au retour en arrière ou à l'avance et à la touche PAUSE.

On peut mieux étudier et comprendre les situations proposées :

- zoom
- grand angle
- travelling
- fondu, etc.

#### LE SON

Est-il bon ?

Que peut-on faire pour que ce soit meilleur ?

Possibilité de boucher un micro extérieur.

Micrò unidirectionnel différent du micro multidirectionnel.

#### DÉMYTHIFICATION DE LA TÉLÉ

On se voit, on comprend, on peut en faire autant...

#### LES ÉCHANGES

Une fois toutes les deux ou trois semaines. Pour le moment nous avons échangé un montage sur :

- la classe et l'école
- le village
- les activités liées à la classe :
  - sportives (course, athlétisme),
  - culturelles (sorties),
  - éducatives (recherche, dessin, travaux manuels, expériences).

Les enfants se voient et critiquent. Voilà où on en est :

- séquences de quinze à trente minutes, pas plus,
- travail du son : achat de micro + casque,
- travail de l'image : achat d'un pied.

Pour l'avenir : achat de la titreuse (pour mettre les titres !), d'une multiprise péritel pour mixer l'image et les titres créés à l'ordinateur grâce à l'incrustation.

J'avais peur qu'avec les échanges de cassettes, les enfants n'aient plus rien à se dire. Ce n'est pas le cas. Les activités sont complémentaires. Le gamin écrira à son correspondant : *J'ai fait du « causé »*. Le montage montrera le groupe avec chaque individu dans cette activité.

### Problèmes

— Le maniement de la caméra. Il ne faut pas faire d'erreur. Le matériel coûte cher.

— Possibilité de travailler à quatre ou cinq. D'où faire les prises de vue après la classe...

— Savoir régler un poste de télé et un magnétoscope... (ce n'est pas évident, il faut savoir lire et comprendre...).

— Éviter la pluie, la poussière.

— Avoir un local pour préparer le montage.

Pour cela, on utilise les cassettes VHSC et VHS qui sont compatibles. Les gamins filment... ensuite le groupe chargé du montage décide de ce qui va rester dans le montage. Grâce au magnétoscope, on ne garde que ce qui intéresse le groupe. La cassette VHSC sera utilisée à nouveau pour d'autres enquêtes.

### Mais...

— C'est vivant.

— On se rend mieux compte de ce qui se passe dans la classe.

— Il y a incitation à reproduire des expériences, des dessins faits dans l'autre classe.

On peut construire un scénario, étudier le son et l'image, créer une vidéothèque pour compléter la BCD.

*Jean-Luc SERRES  
École publique  
Saint-Antoine de Breuilh  
24230 Velines*

# (A) Tout savoir sur le chantier échanges et communication

## Les buts du chantier

- Donner à la correspondance la place prépondérante qu'elle doit occuper dans la pratique quotidienne de la pédagogie Freinet.
- Faciliter la mise en contact des classes pratiquant la pédagogie Freinet.
- Créer des liens entre les divers modules s'intéressant à la correspondance.

## Les structures du chantier

- Un bulletin de liaison interne : *Echanges et communication*, ouvert à tous ceux qui pratiquent la correspondance. **Responsable du bulletin** : Jean-Pierre TETU, Ecole de Cliponville, 76640 Fauville-en-Caux.
- Un service de correspondance nationale et internationale, qui permet de répondre aux besoins de chacun.

**Responsable de la coordination** : Roger DENJEAN, Beauvoir-en-Lyons, 76220 Gournay-en-Bray.

### Responsables des circuits d'échanges :

- Élémentaire et maternelle (correspondance classe à classe) : Philippe GALLIER, Ecole de Bouquetot, 27310 Bourg-Achard.
- Enseignement spécialisé : Bruno SCHILLIGER, 4, rue Lucien-Brière, 78460 Chevreuse.
- Second degré : Huguette GALTIER, 'Le Ménéillet, Ouville l'Abbaye, 76760 Yerville.
- Correspondance naturelle : Brigitte GALLIER, école de Bouquetot, 27310 Bourg-Achard.
- Echanges de journaux scolaires : Louis LEBRETON c/o PÉRIER, route des Crêtes, Saint-Simon, 15130 Arpajon-sur-Cère.
- Correspondance internationale : Jacques MASSON, 162, route d'Uzès, 30000 Nîmes.
- Correspondance en espéranto : Emilé THOMAS, 17, rue de l'Iroise, 29200 Brest.
- Correspondance par télématique : André TERRIER, école publique de Saint-Laurent-la-Vallée - 24170 Belves.
- Correspondance vidéo : Jean-Luc SERRES, école publique - 24230 Saint-Antoine-de-Breuilh.

## Pour bénéficier des services du chantier

- Demandez la fiche B à votre délégué départemental.
- Retournez cette fiche au responsable du type de correspondance choisi (autant de fiches B que de types d'échanges demandés).
- Joignez à votre envoi un chèque couvrant l'abonnement au bulletin et les frais de fonctionnement du chantier :

45 F pour 1 classe
55 F pour 2 classes
65 F pour 3 classes ou plus

## Bibliographie

### Correspondance :

- Ouvrages :**
- *Les techniques Freinet de l'École moderne* (Colin).
  - *La pédagogie Freinet par ceux qui la pratiquent* (Maspéro).

**Dossiers pédagogiques :**  
128-129-130 *Perspectives de l'éducation populaire.*

**Pourquoi-Comment ? :**  
*La correspondance et le voyage-échange.*

### Journal scolaire :

- Ouvrages :**
- *Le journal scolaire* (C.E.L.).
  - *Le texte libre, écriture des enfants* (Maspéro).
  - *Le journal et l'école* (Casterman).

**B.E.M. :**

- 3 *Le texte libre.*
- 7 *La lecture par l'imprimerie à l'école.*
- 8-9 *Méthode naturelle de lecture.*

**Dossiers pédagogiques :**

- 8 *L'imprimerie et le journal scolaire.*
- 116 *La sérigraphie à l'école.*

**Pourquoi-Comment ? :**  
*Le journal scolaire aujourd'hui.*

## Toute correspondance en pédagogie Freinet implique des engagements

### Dans tous les cas, je m'engage à

- Etablir des relations personnelles avec le ou les correspondant(s) pour mettre au point les conditions d'échanges, les désirs, les buts, expliciter les problèmes.
- Rester en liaison avec le groupe I.C.E.M. de mon département au sein duquel sont discutés les problèmes de la pédagogie Freinet.
- Mettre en place des formes de travail et une organisation de classe qui permettent à la correspondance d'avoir le maximum d'efficacité.

### Si je demande une correspondance de classe à classe, je m'engage à

- Adresser régulièrement tous les éléments susceptibles d'intéresser les amis correspondants, en veillant à l'équivalence et à l'intensité des échanges.
- Expliciter tout retard, toute interruption, toute anomalie dans les échanges engagés.

### Si je m'inscris dans un circuit de correspondance naturelle, je m'engage à

- Attendre le besoin (collectif ou individuel) de correspondre.
- Respecter les démarrages, tardifs ou spontanés, quelle qu'en soit la forme.
- Laisser la correspondance se développer le plus naturellement possible.
- Ne laisser aucune lettre sans réponse : si aucun enfant ne souhaite répondre à une demande, c'est le maître qui prend le relais.
- Répondre à toute demande dans un délai raisonnable (15 jours maximum).

### Si je m'inscris dans un circuit de correspondance par télématique, je m'engage à

- Consulter (et faire consulter) fréquemment la boîte.
- Tenir à jour les échanges, et pour cela, en conserver une trace.
- Faire répondre rapidement et régulièrement aux messages.

### Si je m'inscris dans un circuit de correspondance vidéo, je m'engage à

- Répondre à toute cassette dans un délai raisonnable (15 jours maximum).
- Faire en sorte que les enfants prennent progressivement en main l'outil vidéo (conception et manipulation).

### Si je m'inscris dans un ou plusieurs circuits d'échanges de journaux scolaires, je m'engage à

- Envoyer mon journal à toutes les classes de l'équipe dès sa parution.
- Les avertir en cas d'interruption du service.
- Adresser également à chaque parution :
  - un exemplaire au responsable du module : Louis LEBRETON ;
  - un exemplaire à I.C.E.M., B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex ;
  - deux exemplaires au responsable du chantier « Journal scolaire » de votre niveau de classe (pour les adresses, consulter le « Tout savoir sur le chantier Journal scolaire »).

## Conseils aux éditeurs de journaux scolaires

Le journal scolaire, par la puissante motivation qu'il crée, par l'élargissement du public, par les échanges qu'il institue, est le complément indispensable du texte libre.



### Le contenu du journal scolaire

Il serait ridicule et peu éducatif de singer la presse commerciale : nous avons mieux à faire ! Le journal scolaire contient d'abord et avant tout des dessins et des textes choisis par la classe : récits, contes, poèmes, reportages, enquêtes... On peut y inclure des recherches originales en mathématiques, sciences, histoire, géographie, étude du milieu... Certains y ajoutent des jeux (charades, devinettes), une page de vie... Tout est bon, à condition que ce qui est publié soit le reflet authentique d'un travail d'enfants. Ne pas oublier que, pour intéresser le lecteur, le journal scolaire doit être varié, bien présenté, richement illustré.



### La diffusion du journal scolaire

Si votre journal scolaire ne sort pas des murs de la classe, il reste un outil exclusivement pédagogique, dont vous gardez la totale maîtrise, et qui n'est donc soumis à aucune règle particulière. Par contre, à partir du moment où un journal scolaire est diffusé hors de l'école, il tombe sous le coup de la réglementation générale des périodiques. Si vous voulez rester dans le cadre d'une parfaite légalité, il vous faudra donc d'abord déclarer officiellement votre journal. Par la suite, si vous souhaitez que ce journal puisse circuler par la poste au tarif des périodiques, vous devrez :

- 1) demander un numéro d'inscription à la C.P.P.A.P. (l'I.C.E.M. est habilité à faire pour vous cette démarche) ;
- 2) déposer auprès des P.T.T. une demande de circulation en périodique. Avant d'entreprendre toutes ces démarches, demandez une fiche C à votre délégué départemental. Vous y trouverez :
  - un modèle de déclaration officielle d'un journal ;
  - une demande d'inscription à la C.P.P.A.P. ;
  - un modèle de demande de circulation en périodique.



### A qui envoyer son journal ?

Bien sûr, les correspondants sont les premiers destinataires, qu'il s'agisse des classes inscrites dans votre équipe d'échanges, ou tout simplement de celles avec lesquelles vous entretenez une correspondance régulière. Dans tous les cas, votre journal sera le bienvenu, surtout s'il est propre, agréable, bien lisible et richement illustré. (Notons à ce sujet que le « Fichier de techniques d'illustration du journal scolaire », édité par la C.E.L., peut être d'un grand secours).

Quand vous recevez un journal scolaire, n'hésitez pas à en faire faire une analyse critique. Cette analyse, que nous souhaitons essentiellement positive (j'ai bien aimé, j'ai remarqué, j'aimerais savoir...), constituera un élément supplémentaire de valorisation lorsqu'elle sera reçue par les correspondants qui ont imprimé le journal.

En plus de l'envoi aux correspondants, n'oubliez pas d'envoyer régulièrement votre journal à la mairie (dépôt légal), à l'I.C.E.M. - Journaux scolaires, B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex, à votre I.D.E.N., au délégué départemental I.C.E.M. de votre département et au responsable des échanges de journaux si vous faites partie d'une équipe.

## La déclaration officielle du journal scolaire

En France, aucun imprimé ne peut être diffusé sans autorisation spéciale. Il est donc obligatoire de déclarer officiellement votre journal scolaire.

Il suffit, pour cela, de faire au Procureur de la République de votre arrondissement la demande prescrite par l'article 7 de la Loi :

« Avant la publication de tout écrit périodique, il sera fait, au Procureur de la République, une déclaration concernant :

1. le titre du journal et son mode de parution (mensuel, bi-mensuel, etc.) ;
2. le nom, prénom, date, lieu de naissance, demeure du gérant (qui doit être majeur) ;
3. l'imprimerie où il doit être imprimé (pour notre cas, indiquer : « Imprimerie spéciale de l'école » à...).

Toute mutation dans les conditions ci-dessus sera signalée dans les jours qui suivront. Les déclarations seront faites par écrit et signées du gérant. »

Le gérant doit joindre à sa demande un extrait de casier judiciaire.

Le Parquet délivrera un récépissé de dépôt.

La loi exige le dépôt en quatre exemplaires, à la mairie ou au Parquet du Procureur de la République, de chaque numéro du journal. En général, et par dérogation à la Loi, peu d'écoles font ce dépôt légal. Il suffit de faire le service à l'Inspection départementale, chargée de la surveillance, et dire au besoin à la police qu'on a fait le dépôt chez l'I.D.E.N.



### L'inscription à la C.P.P.A.P.

La déclaration du journal au Procureur de la République n'est qu'une formalité légale, obligatoire pour la surveillance de la publication. Elle ne donne aucun droit pour la circulation en périodique. Pour avoir cette autorisation, il faut faire une demande qui est subordonnée à l'autorisation préalable de la Commission paritaire des publications et agences de presse (C.P.P.A.P.).

A la suite des démarches qui ont été menées nationalement par notre mouvement, une loi spéciale a été votée, autorisant les journaux scolaires, imprimés selon la technique Freinet, à circuler en périodiques (loi n° 50-60 du 3 février 1953, article 4, J.O. du 4 février 1953, pages 1 061 et 1 062). C'est l'I.C.E.M. qui a la charge de regrouper les demandes et qui fait attribuer un numéro d'inscription à la C.P.P.A.P.

Si vous désirez obtenir le droit pour votre journal de circuler en périodique, retournez d'abord à I.C.E.M. (journaux scolaires), B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex le questionnaire C dûment rempli, avec une enveloppe timbrée à votre adresse personnelle et 4 timbres au tarif « rapide » en vigueur. Vous recevrez alors un numéro que vous devez mentionner sur la couverture du journal (N° ... P.Sc.). Si vous êtes membre du groupe départemental de l'I.C.E.M., vous pouvez faire précéder ce numéro de la mention « Pédagogie Freinet ». En attendant de recevoir ce numéro, votre journal ne peut circuler que comme pli non urgent.



### La circulation en périodique

Pour bénéficier du tarif « périodiques », dès que vous aurez le numéro d'inscription, vous adressez une demande à votre direction départementale des P.T.T. (par l'intermédiaire du receveur de votre localité) et vous pouvez faire vos envois au tarif « périodique » dès réception de l'autorisation des P.T.T. Votre demande devra préciser le titre de la publication, la périodicité, le bureau de dépôt, le mode d'affranchissement, le nombre moyen d'exemplaires par expédition, la date du premier dépôt, le numéro et la date de délivrance du certificat d'inscription à la C.P.P.A.P.

Il faudra joindre à votre demande 2 exemplaires de votre dernier journal et 1 photocopie du certificat d'inscription à la C.P.P.A.P.

Attention ! Il est interdit de fixer la bande adresse au journal : elle doit coulisser librement pour permettre le contrôle. Si vous préférez expédier votre journal sous enveloppe (ce qui est préférable compte tenu de la qualité de nos publications), les enveloppes devront être non closes et porter les mentions réglementaires : (dépôt à la poste accompagné d'un bordereau n° 1289 E). Si vous êtes muté(e), le journal peut changer de gérant. Si votre successeur en continue l'édition avec le même titre, il doit signaler le changement au Procureur et aux P.T.T. en gardant le numéro de P.Sc.

**Mentions obligatoires à porter sur les journaux à expédier :** Sur la couverture, en première page : le titre, la périodicité, le numéro, la date de parution, l'adresse de l'école (ajouter le niveau de la classe), le numéro P.Sc., le prix de vente au numéro, le nom du gérant et les nom et domicile de l'imprimeur (pour nous : « Imprimerie spéciale de l'école à... »).

I.C.E.M. - PÉDAGOGIE FREINET  
**CORRESPONDANCE SCOLAIRE**

CHANTIER ÉCHANGES ET COMMUNICATION

**B**

IMPORTANT

NOM (M., Mme, Mlle) : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse personnelle : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

Adresse de l'école : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

Directeur(trice) :  OUI  NON

Je m'abonne au bulletin « Echanges et communication »  
(remplir la partie gauche de cet imprimé)

Je demande des correspondants  
(remplir la partie droite)

- Dans tous les cas :  
joindre un chèque non daté au tarif en vigueur (voir imprimé A)  
libellé au nom de : I.C.E.M.-76.

- Si vous demandez des correspondants, ou si vous souhaitez  
échanger votre journal, joindre en plus deux enveloppes  
timbrées à votre adresse.

**IMPORTANT :**

1. - UNE FICHE B POUR CHAQUE TYPE D'ÉCHANGE  
DEMANDÉ.

2. - JAMAIS 2 FICHES AU MÊME RESPONSABLE.

3. - ON NE PAIE QU'UNE FOIS :

45 F pour 1 classe  
55 F pour 2 classes  
65 F pour 3 classes ou plus

Chèque envoyé à un autre responsable :  OUI  NON

Lequel ? \_\_\_\_\_

Fait à \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_

Signature :

CETTE FICHE TIENT LIEU DE  
BULLETIN D'ABONNEMENT  
A NOTRE REVUE  
« ÉCHANGES ET COMMUNICATION »

Ecrire très lisiblement dans ce cadre :

NOM - Prénom - Adresse complète à laquelle devra être envoyé  
le bulletin « Echanges et communication ».

**TYPE D'ÉCHANGE DEMANDÉ**

1. -  Correspondance classe à classe

De même niveau

De niveau différent

Lequel ? \_\_\_\_\_

Priorité aux techniques audiovisuelles

Pour un pays étranger :  
Lequel ? \_\_\_\_\_

En français ?

Dans la langue du pays ?

En espéranto ?

2. -  Correspondance naturelle

(circuits de 10 à 20 classes)

3. -  Correspondance par télématique sur réseau

4. -  Correspondance vidéo (circuits de 2 à 4 classes)

5. -  Echanges de journaux scolaires

Dans  équipe(s) de 6 (5 classes + la mienne)

TITRE de mon journal : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

PÉRIODICITÉ : \_\_\_\_\_

Inscrit à la C.P.P.A.P. :  OUI  NON

Sous quel N° ? \_\_\_\_\_

Avec mention « Pédagogie Freinet » :  OUI  NON

**DANS TOUTS LES CAS  
NE PAS OUBLIER DE PRÉCISER LE(S) NIVEAU(X)**

**TYPE DE MA(MES) CLASSE(S)**

Maternelle

NIVEAU(X) \_\_\_\_\_

Élémentaire

Enseignement  
spécialisé

AGE(S) \_\_\_\_\_

2<sup>d</sup> degré

EFFECTIF(S) \_\_\_\_\_

L.E.P.

Précisions supplémentaires :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## CE QU'IL FAUT SAVOIR :

1. — Pour les demandes d'échanges classe à classe, si le responsable ne peut satisfaire pleinement votre demande, priorité sera donnée :
  - d'abord au niveau des classes ;
  - ensuite à l'effectif (tolérance : + ou - 5).
2. — Toute fiche sera traitée dans la quinzaine qui suit sa réception.
3. — Aucune demande ne sera traitée avant la rentrée.
4. — Aucune garantie pour les demandes arrivées après le 15 décembre (sauf pour les échanges de journaux scolaires).

Pour faciliter le fonctionnement de notre service, veuillez marquer d'une croix l'endroit où vous enseignez, et d'une tache de couleur la région avec laquelle vous aimeriez correspondre.



Stéphanie (12 ans)

CETTE PUBLICATION  
EST LA VÔTRE...



**Demande d'inscription à la Commission Paritaire  
des Publications et Agences de Presse  
pour la circulation en périodiques des journaux scolaires  
publiés selon les techniques Freinet**

**1. Partie à remplir par le demandeur :**

Titre du journal \_\_\_\_\_

Nom et adresse de l'école : \_\_\_\_\_

Nom et adresse de l'instituteur (trice) responsable : \_\_\_\_\_

Périodicité du journal (rayer les mentions inutiles) : bi-mensuel, mensuel, bi-trimestriel, trimestriel.

**Joindre à la présente demande :**

- une enveloppe timbrée à votre adresse,
- 4 timbres au tarif « lettres » en vigueur.

**Adresser le tout à :**

I.C.E.M. journaux scolaires  
B.P. 109  
06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

A \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_

Signature + cachet de l'école :

**2. Partie qui sera retournée au demandeur :**

**Récépissé d'inscription d'un journal scolaire à la C.P.P.A.P.**

Titre du journal : \_\_\_\_\_

Nom et adresse de l'école : \_\_\_\_\_

Numéro d'inscription officiel sur la liste « Techniques Freinet » à la Commission Paritaire :

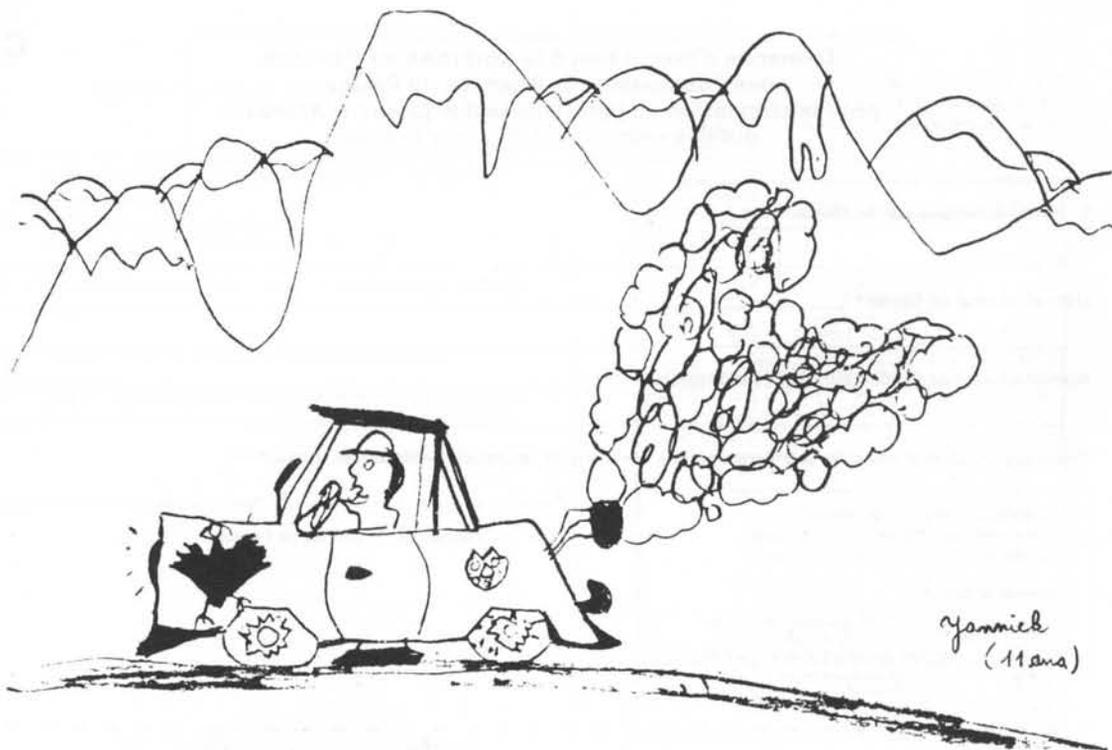
(Ce n° devra obligatoirement figurer sur la couverture de votre journal et sur la bande ou l'enveloppe d'expédition.)

P.Sc.

**Pour information :**

L'adresse de la délégation I.C.E.M. - pédagogie Freinet de votre département :

M. \_\_\_\_\_



### MODÈLE DE DÉCLARATION OFFICIELLE D'UN JOURNAL SCOLAIRE

Nom de l'élève \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_

M. \_\_\_\_\_  
 instituteur (trice) à \_\_\_\_\_  
 à Monsieur le Procureur de la République de (votre chef-lieu  
 d'arrondissement) : \_\_\_\_\_

Monsieur le Procureur de la République,  
 J'ai l'honneur de vous informer que ma classe - mon école  
 se propose de publier, à compter du \_\_\_\_\_  
 un journal scolaire répondant aux conditions suivantes :

Titre du journal : _____
Périodicité : _____
Responsable de la publication :
• NOM, prénom : _____
• Date et lieu de naissance : _____
• Domicile : _____
Conditions d'impression : imprimerie spéciale à l'école de : _____

Le dépôt \_\_\_\_\_  
 Journal se fera auprès de l'Inspecteur(trice)  
 nationale de la circonscription de \_\_\_\_\_

23  
 Je tiens à vous en remercier et vous prie de bien vouloir enregistrer la présente  
 déclaration, conformément à la loi.

\_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
 Procureur de la République.

### MODÈLE DE DEMANDE DE CIRCULATION EN PÉRIODIQUE

Nom de l'école \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_

M. \_\_\_\_\_  
 instituteur (trice) à \_\_\_\_\_  
 à Monsieur le Directeur départemental des P.T.T. à (votre chef-  
 lieu de département) : \_\_\_\_\_

Monsieur le Directeur départemental,  
 J'ai l'honneur de solliciter, pour notre journal scolaire (titre) :

déclaré à Monsieur le Procureur de la République de \_\_\_\_\_

le \_\_\_\_\_ et inscrit à la Commission  
 paritaire des publications et agences de presse sous le numéro :  
 \_\_\_\_\_ PSc, l'autorisation de circuler en  
 périodique.

Je vous transmets à cet effet l'imprimé n° 406 et la formule  
 complémentaire (\*) dûment remplis et signés.

Veuillez agréer...

A \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_

Signature - cachet de l'école :

Pièces jointes :

- copie du récépissé de déclaration à Monsieur le Procureur de la République ;
- copie du récépissé d'inscription à la C.P.A.P. ;
- deux exemplaires du dernier numéro de notre journal.

(\*) Ces deux imprimés sont à demander au préalable à votre  
 receveur des P.T.T.

Le chantier « Échanges et Communication » peut vous aider à trouver des correspondants.

Il publie un bulletin de liaison interne, ouvert à tous ceux qui pratiquent la correspondance.

Pour bénéficier de ces services, renseignez-vous à l'adresse suivante :

Jean-Pierre TÊTU  
École de Cliponville  
76640 Fauville-en-Caux

" ECHANGES et COMMUNICATION " 13  
... où l'on parle de correspondance...

nouvelle série  
19  
JUILLET 88

Bulletin de Travail  
du Groupe Départemental  
de Seine-Maritime  
de l'Ecole Moderne

PEDAGOGIE FREINET

Bulletin d'information pédagogique bi-trimestriel

Suzanne de Sophie  
(12 ans)

# le nouvel EDUCATEUR

## Documents

### Titres parus :

« Logo », un langage parmi d'autres - n° 186  
*Dossier préparé par Roland Bouat*

**Le mouvement Freinet au travail**  
**Congrès de Lyon - Août 85 - n° 187-188**  
*Dossier préparé par Éric Debarbieux,*  
*coordinateur du Collectif des animateurs pédagogiques.*

**Les activités personnelles**  
**dans la classe coopérative - n° 189**  
*Jean-Paul Boyer*

**Célestin FREINET (1896-1966)**  
**20 ans plus tard - n° 190-191**

**Pédagogie FREINET**  
**et technologies nouvelles - n° 192**

**Vie coopérative au second degré - n° 193-194**  
*Synthèse d'Annie Dhénin*

**La méthode naturelle de mathématiques - n° 195**  
*Secteur ICEMATH*

**Importance des représentations mentales initiales**  
**dans un processus d'apprentissage et expression libre - n° 196**  
*Pierre Guérin*

**Traces et Histoire - n° 197**  
*Pierre Bédécarrats*

**A commander en se référant au catalogue PEMF 1988/89**

**PEMF - BP 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex**

**Le Nouvel Éducateur** - Revue pédagogique de l'ICEM (Institut coopératif de l'École moderne - pédagogie Freinet) éditée, imprimée et diffusée par les PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE. Société anonyme - RCS Cannes B 339.033.334 - APE 5120 - Siège social : 24/26, avenue des Arlucs - 06150 Cannes La Bocca (France) • *Directeur de la Publication* : Pierre Guérin - *Responsable de la Rédaction* : Monique Ribis - *Coordination du chantier* : Éric Debarbieux - *Comité de Direction* : Pierre Guérin : Président-Directeur Général ; Maurice Berteloot, Maurice Menusan, Robert Poitrenaud : administrateurs • Administration - Rédaction - Abonnements : PEMF - BP 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex • N° CPPAP : 53280.